

http://lexpansion.lexpress.fr/entreprise/la-capacite-de-la-bce-a-reassurer-les-banques-risque-d-etre-remise-en-question_263558.html

"La capacité de la BCE à réassurer les banques risque d'être remise en question"

Propos recueillis par Marc Michaux - publié le 30/09/2011 à 11:00

[Recommander](#) [Inscription pour voir ce que vos amis recommandent.](#)

0 commentaire



Et si rien n'est fait pour dégeler le marché interbancaire, on s'achemine tout droit vers une dépression économique. C'est Olivier Arroua, du cabinet de conseil Selenis spécialisé dans le secteur financier, qui l'affirme.



Olivier Arroua doute des capacités de la BCE à réassurer les banques.

Reuters / Alex Grimm

Depuis quelques mois, le marché interbancaire est nettement moins actif. Quelles pourraient être les conséquences d'un arrêt de ce marché?

Le gel du marché interbancaire est un risque à conséquences extrêmement lourdes pour les banques et pour l'ensemble de l'économie. Cela relèverait d'une crise de confiance alimentée par une forte fragilisation des bilans bancaires. Au-delà de l'augmentation du coût de l'argent, le risque serait surtout qu'il n'y aurait plus de ressources à prêter du fait de la défiance généralisée (si vous pensez que votre confrère peut faire faillite ou être en défaut, vous ne prêtez plus, même cher...). Les conséquences seraient également graves pour les entreprises et les collectivités locales. Car l'activité économique est principalement financée par la dette (prêts) et non par les marchés, pour les PME, les collectivités territoriales voire certaines grandes entreprises... sans compter les besoins des particuliers pour investir. Dans ce cas de figure, une **dépression économique** pourrait survenir si rien n'est fait pour débloquer la machine...

Le risque sur les dettes souveraines est-il, pour vous, supportable par les banques françaises?

C'est très lourd mais collectivement supportable, sans compter qu'une bonne part serait imputée sur les comptes des clients à travers les OPCVM voire les contrats d'assurance vie... De plus, toutes les économies ne sont pas dans la même situation que la Grèce.

Lire aussi notre enquête complète:

Banques : le "stress test" des vrais risques

Les nouvelles normes bancaires avec Bâle III sont décriées par les banquiers. Pensez-vous que Bâle III complique la donne?

Mon opinion est que d'une part il y a un retour de balancier très fort après les dérives constatées (on passe d'un excès à l'autre après le laxisme du régulateur américain). D'autre part, on fait payer le fait qu'on refuse de laisser s'effondrer les mauvais établissements bancaires (pour de bonnes et de moins bonnes raisons). Tout ceci entraîne la mise en place de règles du jeu très strictes. Le vrai problème est que ces normes vont limiter la croissance économique et le financement de l'économie. En effet, les banques vont moins prêter ce qui va également impacter la croissance et la rentabilité des établissements.

A force de dégrader son bilan par achat de papiers sulfureux, la BCE court-elle un risque?

Oui, il y a un moment où cela risque de ne plus être supportable, où sa capacité à réassurer le système bancaire risque d'être remise en question et un raid orchestré par des spéculateurs bien armés pourrait avoir des conséquences très importantes...

Les épargnants craignent-ils quelque chose?

A court terme non, à long terme tout dépend de l'évolution du système bancaire mais je pense qu'il est encore solide pour un bon moment.

Et les assureurs dans l'histoire?

Les assureurs ont passé la crise sans trop d'encombre et cela à l'échelle planétaire. Historiquement les assureurs ont une culture patrimoniale et de long terme qui les conduit généralement à une grande prudence. Pour autant, ils n'ont pas su collectivement tirer parti de la crise pour démontrer leur solidité, leur performance et leur pérennité. La preuve étant la décollecte sur les contrats d'assurance vie.

Sur le même sujet

- > Recapitaliser les banques: la France dit toujours non
- > Les banques françaises dans la tourmente
- > Pourquoi l'intervention des banques centrales ne suffit pas
- > Banques françaises: le jeu des cinq vérités
- > Où placer son argent en cette période de crise
- > Crise boursière: ce que risquent les épargnants

Le 18 heures

Recevez l'essentiel de l'actualité :



S'INSCRIRE